

## **Au delà des pugilats verbaux, des regards deviennent voyants...**

... Le face à face débat entre Joe Biden et Donald Trump du 29 septembre 2020 en vue des élections américaines, sur fond de désinvolture, d'agressivité, d'invectives, d'autoglorification, d'accusations gratuites et d'injures, notamment du président en place depuis quatre ans, Donald Trump... Moins du côté de Joe Biden cependant... Donne une bien piètre idée de l'état de notre civilisation...

En effet, le président et représentant de l'un des plus puissants pays du monde, par de tels propos aussi réducteurs, orduriers, dans un débat avec son adversaire, donne au monde un spectacle pour le moins "surréaliste"! Indécent à vrai dire ! ...

Mais il n'y pas QUE ce monde là, ce monde d'esbrouffe, de désinvolture, d'insultes, de raccourcis de pensée, de sur consommation de gadgets technologiques, de médiocrité relationnelle, de "cocoricoterie résalsociale", de voyeurisme, de crispations, de préjugés, de propos lapidaires... Ce monde qui, aux États Unis d'Amérique et ailleurs – dont en France notamment – se délecte de tels pugilats verbaux entre quelques "Grands de ce monde" et leurs adversaires au moment des élections ; se gave de toutes ces sauces épicées accompagnant des nourritures carnées faisandées... Non il n'y a pas QUE ce monde là...

Même si c'est celui, ce monde là, que les puissances médiatiques à commencer par les Télés – mettent en avant au quotidien à la Une, et "en boucle" ; avec la violence des manifestations de rue ( soit dit en passant : parle – t – on autant de la violence des décideurs et des possédants, des privilégiés qui détiennent à eux seuls 90% des richesses ?)...

... Il y a, bel et bien, même si "cela ne se voit pas" pour cause de non mise en scène, cet autre monde qui est fait, lui, de gens qui agissent, s'expriment, s'organisent, et dont les constellations - comme celles formées par des étoiles – éparses mais de plus en plus nombreuses, commencent à attirer davantage de regards, des regards qui ne cherchent pas forcément le signe annonciateur d'une lumière dont le sillage serait un guide... Des regards qui, ne cessant de s'interroger jusqu'à interpeller les silences dans ces espaces qu'ils parcourent... Cherchent à devenir plus voyants qu'ils ne l'avaient été jusqu'alors...

Et cet "autre monde" rêve du retour d'une réalité qui a été oubliée mais pas perdue... Et lorsque cette réalité sera retrouvée, le souvenir de l'avoir rêvée incitera à ne plus la perdre de nouveau... Du moins le temps de quelques générations nouvelles d'humains...

## **Hememene**

... À défaut de ces ennemis qui je dois le dire, ne sont pas si nombreux que cela, ou de ces maîtres et autres personnes "bien intentionnées" dont il m'arrive de contester la sévérité, comme par exemple ce maître d'école qui me tapait sur le bout des doigts avec une règle de fer quand j'étais âgé de dix ans, mais ne m'avait pas pour autant puni le jour où j'ai renversé la table, de colère mais pas de haine... Je m'invente "Hememene" une sorte d' "ennemi intime" qui, de temps à autre me botte le derrière et, mine de rien, sans que je m'assagisse ou bien me résolve au silence, finit toujours par donner au regard que je porte, plus de champ, parfois

jusqu'au delà de l'horizon... Alors je comprends que ce "Hememene" n'est plus vraiment un ennemi... Que serais-je sans lui ?

NOTE : j'ai eu un copain qui, dans son enfance, terrorisé qu'il était par sa marâtre le menaçant de "Leuleu", sorte de fantôme effrayant et punitif chaque fois que mon copain faisait une bêtise ou ne se pliait pas à la volonté de sa marâtre ; avait "une peur bleue" de ce "Leuleu" qui, à la grande différence de mon "Hememene", était, lui, un vrai ennemi...

C'est le souvenir de ce "Leuleu" de mon copain, qui m'a donné l'idée d'un "Hememene"...  
"Étymologiquement parlant" si je puis dire, "Hememene" vient de "mmm", d'un membre d'un forum du Net qu'en 2005 je fréquentais, qui m'avait laconiquement pourfendu... Ce membre, comme d'ailleurs beaucoup dans les forums ne souhaitant pas apparaître sous leur nom véritable, avait pris pour pseudo "mmm" ! ("il s'était pas foulé la rate" – rire) ! ...  
C'est "un peu pour ça" aussi – entre autre – que je ne suis guère "très copain" avec les pseudos et les avatars (ces logos imagés ou sortes de gifs non animés censés représenter le personnage qu'on est par un trait de caractère ou une passion affirmée, un hobby) ...

... Et, "de fil en aiguille" ce "Hememene" inventé, est devenu en quelque sorte mon "ennemi intime", une espèce de "gendarme intérieur"...

Voici donc... Pour la "petite histoire" ...

... Cela dit, le "gendarme", "il a tout de même l'esprit large" ... Ou bien je déroge à sa "politique, droit dans les bottes et devant son nez et sa barbe" !

## **Ni pour ni contre**

Ni pour  
Ni contre  
Mais parfois  
Anti pour  
Anti contre

Ni avec  
Ni sans  
Mais parfois  
Le clin d'œil des avec  
Le clin d'œil des sans

Une manière  
De s'y retrouver

Si l'on veut

... Cela dit, la chauve souris qui montre ses ailes aux oiseaux, ou qui montre ses dents aux souris... No no non...

## **Covid, tu m'emmerdes !**

... S'il faut désormais au restaurant, inscrire son nom, son adresse, donner son numéro de téléphone, afin de pouvoir éventuellement être identifié "cas contact covid", c'est là pour moi une raison supplémentaire de ne pas me rendre dans un restaurant ou même dans un café, où des personnes présentes en salle ou en terrasse peuvent être porteuses du virus...

Déjà, de toute manière, depuis le 2 juin dernier, date à laquelle les cafés et les restaurants ont repris leur activité, je ne me suis rendu nulle part, sauf pour des courses alimentaires et autres relatives à des achats indispensables, en des lieux publics fermés ou ouverts, des cinémas, des théâtres, des fêtes, des manifestations culturelles, des assemblées diverses de personnes...

Je n'ai aucune envie d'être identifié "cas contact" et, en conséquence, de devoir m'isoler – une semaine ou quinze jours de "taule"... D'ailleurs sur cette question d'isolement, je suis très sceptique en ce qui concerne les modes d'application, comment on est "pris en charge", si on vient porter à manger, comment on fait si on a besoin de quelque chose (je pense par exemple à une bouteille de pinard, ou de bière, à une connexion internet wifi ou 4G, des bouquins, des revues de mots croisés, des clopes)... Parce que si la "taule" c'est ça, privé empêché ceinture en plus de ne plus voir personne, merci, j'en veux pas de cette "taule" !

## **Donald Trump testé positif au covid**

... Une "personne à risque", comme disent les épidémiologistes à propos de la pandémie de coronavirus qui sévit depuis fin 2019...

1 mètre 90, 110 kilos, né le 14 juin 1946, âgé en 2020 de 74 ans...

Une masse !

Il a donc plus de "chances" (probabilité) de développer une forme "relativement grave" sinon même "très grave" de la maladie, qu'une personne âgée de 30 ou 40 ans...

Rappelons que Boris Johnson né en 1964, âgé de 56 ans en 2020, le premier ministre du Royaume Uni de Grande Bretagne, avait développé une forme "sérieuse" de la maladie au printemps dernier...

Je ne souhaite cependant à personne – en l'occurrence au Président des États Unis d'Amérique, de "choper cette saloperie de covid dans une forme grave"... Pas plus que je ne le souhaite, d'ailleurs, au président du Brésil Jair Bolsonaro, à Recep Tayyip Erdogan le président Turc, ou encore à Alexandre Loukachenko le président de Biélorussie... Personnages pour lesquels je n'ai aucune sympathie et que je souhaiterais voir éliminés du Pouvoir...

... À l'heure de la plus grande souffrance qui précède la mort – en l'occurrence quand on meurt du corona ou plus exactement, avant d'être intubé et mis dans un coma artificiel quand on se trouve en détresse respiratoire et fièvre de plus de 40 degrés (une détresse respiratoire équivalente à ce qu'on ressent en se noyant) – quoique l'on ait été ici ou là dans le monde, quoique l'on ait fait ou pas fait, à l'heure de la déchéance physique, de la souffrance et de la mort, l'être humain est alors dans le même état qu'un tout petit enfant qui aurait été abandonné au pied d'un arbre dans une forêt en plein hiver...

## **Black Friday**

... Une mesure à prendre contre la propagation du virus : supprimer les "blacks Fridays" de décembre !

S'attaquer à la surconsommation me semble plus juste que s'attaquer à la convivialité (la convivialité des bars et autres lieux de rencontres en général amicales)...

Faites le compte entre d'une part les millions de "black-fridayors" à l'assaut des grandes enseignes des surfaces commerciales, et d'autre part le nombre de personnes prenant un verre à la terrasse d'un café partout en France...



## **Festival International de Géographie Saint Dié (suite)**

... Comme je l'avais écrit dans mon précédent billet au sujet du FIG Saint Dié 31 ème édition en 2020, il est bien précisément annoncé dans VOSGES MATIN du 2 octobre (édition St Dié), que les entrées des personnes souhaitant assister aux conférences débats et tables rondes en salle, seront canalisées, limitées...

Il est en effet conseillé de prendre place en file d'attente et en se conformant aux prescriptions de distanciation, environ 20 minutes avant le début de la conférence... Ce qui signifie clairement que toutes les personnes présentes en attente, ne pourront entrer.

Afin de ne point surprendre les visiteurs souhaitant assister à la conférence, donc de ne pas leur imposer une attente inutile, les organisateurs ont prévu une billetterie gratuite qui ne distribuera des billets d'entrée que selon ce qui est prévu en nombre de places dans la salle...

D'autre part, des retransmissions filmées de quelques unes des 150 conférences, notamment les "Grands entretiens" à la cathédrale ainsi que les "moments forts" du Festival, seront diffusées intégralement sur les réseaux sociaux (youtube, facebook)...

Pour les “conditions météo” lors de la première journée du vendredi 2 octobre, cela ne fut pas, finalement, “aussi catastrophique que cela avait été annoncé” en ce sens qu’il n’y eut que “quelques petites précipitations intermittentes tout au long de la journée sous un ciel très couvert, très sombre... Ce qui, bien sûr devait exclure la possibilité aux restaurateurs et aux bistrotiers d’installer des tables en terrasse à l’extérieur... Et aux visiteurs de “sandwicher” assis sur des bancs dans les parcs...

### **Les deux côtés du “tableau” ...**

... D’un côté la culture, la volonté d’agir, la conscience des réalités du monde (en particulier de la réalité environnementale), les savoirs partagés et communiqués, les projets relatifs à l’organisation et à la gestion du monde de demain en ce qui concerne les humains et leurs activités, les êtres vivants, les ressources de notre planète, la société... Tout cela dans des conférences, réunions publiques, débats... Je pense en l’occurrence en ces 2, 3 et 4 octobre 2020, au Festival International de Géographie de Saint Dié dans les Vosges, dont le thème cette année est le climat ( le changement climatique et tout ce qu’implique ce changement)...

... D’un autre côté ( et en ces mêmes jours 2, 3 et 4 octobre 2020) cette catastrophe climatique d’une ampleur et d’une violence considérables qui vient de s’abattre sur le haut pays niçois, sur plusieurs vallées et habitats humains dans les Alpes méridionales.

De cet autre côté, aussi, récemment, le même phénomène climatique ( “épisode pluvio - orageux méditerranéen”) dans le Gard ; les incendies dans le département des Alpes maritimes, en Grèce, en Orégon et Californie aux USA, en Amazonie, en Indonésie, et d’octobre 2019 à février 2020 en Australie...

Que peuvent penser des milliers, des dizaines, centaines de milliers de gens, affectés, tragiquement impactés dans ces catastrophes climatiques que sont incendies et inondations sur des territoires pour certains, plus étendus que la France... Que peuvent penser les habitants du Gard et les habitants de ces vallées du haut pays niçois, qui par dizaines n’ont plus de maison, ont perdu tous leurs biens, n’ayant sur eux que ce dont ils sont vêtus, réduits à des “réfugiés climatiques” qu’il faudra bien accueillir quelque part, et devront peut-être “refaire leur vie” ailleurs que dans le pays où ils ont leurs racines, leur passé, leur histoire? ...

Oui, que peuvent penser les habitants éprouvés, en situation de détresse, du haut pays niçois, en ce 4 octobre 2020 troisième jour du Festival international de Géographie se tenant à Saint Dié dans les Vosges ? ... De ces conférences, rencontres entre géographes et public où sont conviés des journalistes, des écrivains, des personnages “influents,” certes tous conscients dans une “volonté d’agir et d’organiser le monde de demain dans un environnement de changement climatique ? ...

... Ce sont là deux côtés d’un “tableau”, l’un de couleurs et de formes avec du contenu, qui incite à l’espérance, parce que les couleurs et les formes interpellent le regard de l’observateur de la même manière qu’une trouée de ciel bleu apparaissant dans la masse nuageuse, et l’autre de concrétions aigües, de crevasses, de déchirures, de couleurs délavées ou d’un noir, d’un rouge, d’un bistre, aussi violents pour l’œil qu’une brusque éclaboussure aveuglante et brûlante...

Mais le “tableau” dans son ensemble, dans son unité, est un “tableau raté”... Un “tableau raté” dont il sera de plus en plus difficile d’extraire ce qu’il reste de beauté, d’immaculé, encore

présentable, prometteur et utilisable dans les “galeries” suivantes pour autant que ces “galeries” puissent se tenir...

## Loi numéro 2010 du 11 octobre 2010

... Cette loi relative à la dissimulation du visage dans l'espace public, interdit le port d'une tenue destinée à cacher son visage.



Si le port du masque (protection contre la propagation du covid) est obligatoire dans l'espace

public notamment dans les lieux clos ainsi que dans les espaces ouverts très fréquentés, et si le non respect de cette obligation est passible d'une amende de 135 euros... Selon le texte de la loi numéro 2010 du 11 octobre 2010, le fait de porter, en plus du masque qui lui, est obligatoire, des lunettes de soleil ET un bonnet, un chapeau, un béret ou une casquette, ce qui alors dissimule complètement le visage, devrait être passible d'une amende de 135 euro...

... Bon, nous avançons vers une saison moins ensoleillée (pour les lunettes de soleil)... Mais il n'en demeure pas moins que beaucoup trop de personnes à mon sens, autant des femmes que des hommes, dans l'espace public, et cela quelque soit le temps qu'il fait, et même dans des lieux de passage d'espaces commerciaux ou autres lieux où il n'est pas nécessaire de se protéger les yeux, portent des lunettes de soleil, des casquettes, chapeaux, bonnets...

Sans le masque je trouve que “ça pouvait encore passer” – quoique... Mais avec le masque, là, cela devient insupportable ! ...

Et si ce sont ces mêmes personnes affublées de lunettes, de casquettes, de chapeaux, de bonnets et en temps de covid avec le masque, qui critiquent des femmes et des jeunes filles de religion musulmane portant un foulard, un voile ne dissimulant pas pour autant le visage... Que penser de l'incohérence de ces lunettés masqués casquettés qui critiquent les femmes et jeunes filles musulmanes portant foulard sur leurs cheveux ou voile sans cacher leur visage ? ...

Bon évidemment, si en plus du foulard, du voile, du masque, il y a aussi des lunettes de soleil, là, “ça va plus du tout” !

Franchement, dites-moi : le type (ou la typesse) sur la photo, il -elle – ressemble à quoi ? ...

Mais bon, pour une réclame de saucisson cochonou, peut-être... (rire)...

## **La petite main, le petit cœur ...**

... Il y aurait de quoi s'interroger à la vue de la petite main blanche dans le petit rond bleu, ainsi que du petit cœur blanc dans le petit rond rouge, avec à côté à droite un nombre souvent à 2 chiffres voire 2 sinon un ou deux chiffres suivi de la lettre K... (Sur Facebook).

Je suppose que la lettre K signifie "par 1000" comme "Kilo-euro" (jadis au temps du Franc on disait "Kilo-franc")...

Faut-il comprendre que l'absence de cette petite main blanche dans le petit rond bleu (et idem pour le petit cœur blanc dans le petit rond rouge), ou apparaissant mais avec seulement 1 chiffre, et jamais la lettre K... Signifierait que le message ou le texte publié -avec éventuellement une photo ou une image – serait sans intérêt? Ne susciterait qu'une indifférence crasse ? Révélerait une tendance de notre société consumériste et individualiste à ne pas réagir, à comme on dit "zapper"? ...

Ou bien, au contraire, avec 2, 3 chiffres à côté de la petite main et du petit cœur, serait la marque d'une manifestation- réaction publique équivalente à un tonnerre de claquements de mains et de pieds dans un "Zénith" (avec la lettre K à côté des 2, 3 chiffres) ... Ou tout au moins la marque d'une adhésion tacite de quelques "ami(e)s" à ce qui a été vu ? ...

... Faudrait-il plutôt "comprendre autrement" ? ... Donc, "autrement" que dans le sens "convenu" ? ...

Faudrait-il croire en cette vertu que peut avoir le silence à s'assimiler à un langage ? Un "langage réponse" ayant une toute autre signification qu'un tonnerre de claquements de mains et de pieds ?

... Il est à peu près certain que, dans une pensée "convenue" ou plus précisément "tacitement convenue", l'absence de la petite main et du petit cœur, et raison de plus sans 2 ou 3 chiffres à côté... Signifie "indifférence" ou "sans intérêt"...

La pensée "convenue" ou "tacitement convenue" est une mer agitée de vagues sur lesquelles on surfe sans exécuter forcément des figures de haute voltige... Sauf que – "détail important" – la mer est complètement gelée avec des vagues pétrifiées et que les regards des surfeurs ne se portent pas même jusqu'à une ligne d'horizon, qui, entre des lignes de crêtes déchirées, serait visible par endroits...

## **L'amertume est un boulet que l'on traîne, entre autres**

... C'est la conscience de ce qui existe en soi, d'une partie de ce que l'on dénonce et combat, qui fait le plus défaut dans ce que l'on exprime souvent haut et fort et avec une grande conviction, une grande sincérité...

Pour autant, cependant, que cette conscience se manifeste...

Ainsi en est-il, par exemple, de l'amertume, qui est peut-être, de tout ce que l'on pourrait dénoncer et combattre, mais que peu dénoncent et combattent à vrai dire, ce qu'il y a de plus ancré en soi et de plus difficile à éliminer...

Tant qu'il demeure en soi de l'amertume, il ne peut y avoir de véritable indépendance d'esprit, de véritable liberté, et forcément ce que l'on exprime, quelle qu'en soit la formulation, est impacté par ce qu'il y a d'amertume en soi qui n'a pu être éliminé...

... L'on peut aussi en dire autant à propos de l'hypocrisie : il en demeure assez en soi pour infirmer ce que l'on exprime avec autant de conviction et de sincérité...

La conscience en soi de ce qui demeure d'amertume, d'hypocrisie -entre autres "boulets" que l'on traîne, c'est - peut-être - déjà le commencement d'un chemin de liberté...

## **Souvenir d'un 6 octobre**

... C'était le le jeudi 6 octobre 1994. Le temps était splendide, un beau ciel bleu sans aucun nuage et une température estivale, rien à voir avec le temps d'aujourd'hui ce même 6 octobre, un lundi, en 2020...

En ce temps là, en 1994 et depuis le 2 octobre 1989, j'exerçais la fonction, à la Poste de Bruyères dans les Vosges, de conseiller financier clientèle en bureau et à domicile...

Un temps, ce jeudi 6 octobre 1994, à ne pas mettre un "COFI" (abréviation de conseiller financier) enfermé dans un bureau ou en tournée clientèle à domicile...

D'ordinaire par très beau temps en toutes saisons, ayant des horaires libres de travail, l'après midi je me réservais du temps libre pour des sorties en vélo de 30, 40 km autour de Bruyères...

Ce qui soit dit en passant, n'était pas tout à fait approuvé par ma direction commerciale du Groupement Postal et notamment du Receveur de mon bureau à Bruyères.

D'ailleurs, nous devions, tous les "COFIS" du Groupement Postal de Saint Dié, rendre compte de nos activités en bureau et domicile, rendez-vous, entretiens, tant auprès de notre Chef (le Receveur du bureau) que de notre animateur de Groupement, en présentant la fiche d'entretien faisant état de nos propositions, enfin tout le détail de l'entretien avec l'heure, la date, le nom et l'adresse du "client"...

Ce jour là, jeudi 6 octobre 1994, le Receveur d'un des 6 bureaux rattachés à Bruyères, m'avait fixé un rendez vous avec une habitante de son village, à 14 heures.

Déjà, 14h n'a jamais été une heure qui me convenait... Et de surcroît, cette habitante était une personne que je connaissais pour n'être pas précisément la "cliente idéale" (pleine aux as, coquet livret d'épargne, etc.) ...

J'arrive, je suis reçu "un peu fraîchement", la dame m'explique qu'elle a un livret A avec 300 Francs dessus et elle me demande si, en transformant son livret A en livret d'épargne logement, elle ne pourra pas bénéficier d'un prêt pour refaire sa façade et éventuellement une partie de sa toiture...

Il y avait d'autres personnes présentes à côté de cette dame, sans doute de sa famille et, ou de ses connaissances dont des voisines...

Elle me regardait, avec ses yeux en boule de loto, d'un air de défi, s'exprimait dans un langage assez cru, avec des propos un peu lestes... Et n'arrêtait pas de "m'asticoter" en me posant des questions embarrassantes, s'appesantissant et se fixant sur des détails en rapport avec sa situation personnelle, une situation pour laquelle je ne voyais absolument rien à lui proposer...



À trois reprises je lui ai répondu qu'il fallait avoir sur un livret d'épargne logement au moins une somme de 1500 Francs et autant que possible bien davantage, afin de pouvoir solliciter un prêt principal de quelques milliers de francs...

Elle s'est butée, visiblement ne comprenant rien à ce que je lui disais, toujours revenant à ses préoccupations personnelles, pour finir avec son fourneau qui avait un mauvais tirage, sa fenêtre qui fermait mal et d'autres détails de la vie quotidienne...

Du coup, ce rendez – vous m'a "bouffé" tout mon après midi, et il n'a plus fallu me parler de rendez vous chez des gens, proposés et pris par les receveurs des "petits bureaux" qui, au dire de la Grande Direction (Groupement et Département), étaient considérés comme des "acteurs" de la Vente...

Nos chefs, nos animateurs, ceux des Grandes Directions, alors, en ce temps là, nous appellaient les "Vendeurs" (avec un grand V majuscule) et s'évertuaient à ce que l'on se glorifie, chacun d'entre nous, de cette appellation de "vendeur"...

Personnellement je n'ai jamais pu adhérer à cette appellation...

### **Le silence dans ses deux sens**

C'est peut-être un silence heureux  
Mais il ou elle ne le sait pas  
Il ou elle ne le saura sans doute jamais  
Il ou elle pense que c'est un silence d'indifférence  
Un silence malheureux

Mais son silence  
Ce silence qui serait le sien  
S'il lui était imposé  
Ou seulement conseillé  
Il ou elle ne s'y résoud jamais

Ou s'il le manifestait  
Ce silence de lui ou d'elle  
Il se ferait tel un bras d'honneur  
En face de ces visages qui jamais ne se montrent  
Jamais n'ont le moindre regard

Mais que dire de son silence  
Qui est autant le sien  
Que celui des autres  
Que dire de toutes ces non réponses  
À ce qui peut-être est attendu  
Oui que dire de ce silence qu'il ou elle dénonce  
Et qui est peut-être plus malheureux  
Venu de lui ou d'elle  
Que celui que l'on lui fait

Pour autant qu'il soit malheureux  
Ce silence des autres qu'il ou elle dénonce

Il y a aussi ce silence de lui ou d'elle  
Qui ne devrait point être  
Mais qui est pour des raisons particulières  
Et ne peut être exprimé

... Si cette réflexion que je fais au sujet du silence, est une "réflexion philosophique qui serait réservée aux philosophes", alors je dirais que les philosophes, notamment ceux qui ont fait des études supérieures - ce qui n'est nullement mon cas- ont -en général pour ne pas dire "presque toujours" - un langage différent du mien, un langage "bourré" de termes et de formulations qui, non seulement me sont étrangers, mais parce qu'ils me sont étrangers et que je les ignore "souverainement", que je n'emploie donc jamais... De ce que je dis là, l'on pourrait en déduire que ma "philosophie" est "relativement compréhensible au commun des mortels"... Reste cependant, le "niveau" de réflexion - par des "chemins de pensée" sans doute difficiles - mais dont les contenus font état, disons, de "choses essentielles" qui sont souvent "éludées" (hélas)...

### **Réflexion (enfin "réflexion" si je puis dire) au sujet de la pédophilie**

... Ayant déclaré haïr la haine, j'avoue avoir un problème avec les pédophiles, tous chacun en particulier, et avec la pédophilie en général...

Pour dire les choses sans doute un peu brutalement, donc sans aucune mansuétude et "m'asseyant" sur cette réflexion qui constitue pourtant le "fondement de ma pensée"... Je voudrais voir ces gens, les pédophiles, "disparaître de la surface du globe"...

Je suis anti pédophile comme certains sont anti juifs – quoique la "comparaison" entre être anti pédophile et être anti juif, ne soit pas "du plus heureux effet"...

Ayant appris dans un JT de 20h à la télé, qu'une vaste opération "coup de filet" avait été menée et aboutissant à l'arrestation d'une soixantaine de "pédos" en France, et démantelé tout un réseau, tout cela grâce à un logiciel de recherche ultra sophistiqué détectant des téléchargements pédo pornographiques, je me suis réjoui du résultat de cette opération que je souhaite voir s'intensifier, se perfectionner...

Il existe il faut le dire et je ne le condamne pas loin s'en faut – des sortes d'associations évidemment non déclarées et clandestines, de recherche et de dénonciation de ces exécrables prédateurs que sont les "pédos"... Et, il faut dire aussi, que d'une manière informelle, la police parfois "s'appuie" sur les informations communiquées, sur les résultats de recherche effectuées selon des moyens qui "ne me choquent nullement" (en tendant des pièges, par des annonces dans des sites de rencontres, des rendez-vous dans des jardins publics)...

Reste l'arsenal judiciaire et le code pénal qui ne sont pas, à mon sens, à l'égard de ces prédateurs sexuels, assez "expéditifs" (notamment par une véritable mise à l'écart définitive de la société, un emprisonnement à vie sans jamais de sortie au bout de 20 ou 30 ans, et dans des conditions d'isolement en cellule, sans contact avec d'autres détenus... voire la possibilité pouvant être donnée à ces gens, condamnés pour actes pédophiles, de mettre fin à leurs jours (suicide assisté)...

Dans mon esprit je n'arrive pas à concevoir, à me faire à l'idée, que l'on puisse penser que ces gens, les "pédos", seraient des "malades" et qu'il faudrait les "soigner" comme on soigne les gens atteints de cancers, de sida ou de tuberculose...

L'on invoque des conditions particulières, dramatiques, dans l'enfance (des parents, un père, un oncle, abusifs par exemple) ou des "prédispositions" dès le plus jeune âge, etc. ... Ce ne sont pas les "explications" qui manquent!... Il n'en demeure pas moins, que quelles que soient ces "explications" la réalité c'est que dans l'action, souvent d'ailleurs entretenue au préalable par l'intention manifeste et obsessionnelle, ces gens, les "pédos" sont très dangereux pour la société, partout où il y a des enfants, de jeunes adolescents...

Si vraiment ce serait là, une "maladie", alors cette "maladie" est incurable... Mieux vaut "ne pas naître avec ça!"

Tous des récidivistes, ces prédateurs sexuels !

D'ailleurs, il n'existe aucun livre, aucune histoire, aucun témoignage écrit, dans le monde entier, d'aucun écrivain, d'aucun auteur, en littérature, qui raconterait l'histoire (rendue convaincante et émouvante) d'un "pédo" qui s'amenderait, qui deviendrait un être "normal", qui se "rachèterait" en menant une vie désormais "exemplaire" et réparatrice !

Ayant déclaré haïr la haine, je conçois une haine qui "canaliserait" les haines "de ceci de cela, à l'égard des "pédos"...

... L'un des côtés (on peut les compter sur les doigts d'une seule main) les plus "bénéfiques" du covid, c'est que les "papys pédos" ne peuvent plus s'approcher de leurs petits enfants...

"Faut-il pleurer, faut-il en rire" ? Sur l'air de la chanson de Jean Ferrat...

Soit dit en passant, sur les 32000 morts en France, du covid, il y a peut-être 500 ? ou un peu plus ? De ces "papys pédos"...

La solitude, l'isolement, les visites devenues rares à cause du covid, des "vieux" dans les EHPAD et les maisons de retraite, pour ceux de ces "vieux" qui ont une tendance à la pédophilie avérée ou fortement supposée... Je m'en tamponne le haricot ! (rire sarcastique) ...

## **Claire Andrieux, film d'Olivier Jahan**

... Sur Arte, le vendredi 9 octobre 2020 à 20h 55, un film d'Olivier Jahan, avec Jeanne Rosa dans le rôle de Claire.

Qualifié d' "humoristique", ce film, en fait, n'a d'humoristique que le "charme" et que le comportement déconcertant de Claire, une femme indépendante, blessée...

Il s'agit en réalité d'un véritable drame, celui d'une femme qui, entre 11 et 13 ans, a été violée par son oncle qui a abusé d'elle durant deux ans, en se livrant sur elle à des actes de sodomie et autres gestes et pratiques inqualifiables.

À l'âge de 40 ans, toujours célibataire et réfractaire à tout geste d'attouchement fût-ce un simple baiser ou caresse ou manifestation de tendresse, elle rencontre Bruno, un régisseur en repérage pour un film, qui loue par l'intermédiaire de Claire, alors agent immobilier, une maison en Bretagne.

Cette rencontre peu à peu, sur fond de comportement déconcertant de Claire, et de personnalité atypique de Bruno, va “changer la donne” et avoir au final, un dénouement heureux...

Ce film met en lumière et de manière très réaliste le problème qu’est la relation incestueuse et de caractère pédophile, entre une ou un pré adolescent et un familial, un proche pouvant être un oncle, un grand frère, un grand père, un ami de la famille, voire un père...

Il existe en effet comme une sorte d’ “omerta” de silence, de non dit, de peur de dénoncer, de se confier, pour un enfant, un adolescent, mais aussi des témoins qui sont la mère ou le père, ou des voisins, des amis... Une “omerta” qui est un véritable drame, un scandale, dont il faut absolument pouvoir enfin “lever le voile” et en faire un “sujet de société” – et de relation humaine entre proches – à prendre en compte avec urgence et moyens mis en œuvre pour éradiquer ces pratiques de caractère sexuel sur des mineurs...

Cela est bien trop grave, beaucoup trop grave, pour “ne pas en parler”, demeurer dans cette “omerta” scandaleuse, révoltante...

Beaucoup trop grave parce que cela détruit des vies, ces vies qui vont être celles, adultes, de ces enfants, de ces adolescents qui ont subi des violences sexuelles de proches, dans leur famille, d’amis ou de connaissances, presque toujours des hommes – parfois aussi des femmes mais par complicité ou association avec un compagnon, un mari, un frère...

Certes, le “problème” ne date pas d’hier ... Seulement autrefois, avant le 20 ème siècle, l’enfant dans la société était moins protégé qu’il ne l’est aujourd’hui, en ce sens que de nos jours, la parole de l’enfant est prise en considération, notamment par les autorités en place (police, justice, organisations de défense des droits de l’enfant)...

Au 19 ème siècle, ou avant, par exemple, un enfant de huit ans qui se serait plaint que “tonton m’a touché le zizi”, eh bien non seulement l’on n’aurait pas considéré sa plainte recevable, mais de surcroît il aurait été battu, accusé de mensonge, et puni...

Et au 19 ème siècle et avant, il n’y avait pas même d’ “omerta”, mais l’acceptation tacite d’un “état de choses” considéré “normal” ou naturel...

Naturel? Parlons en : la pédophilie n’existe pas chez les animaux, seulement chez les humains. En effet, un mâle (chat, chien, âne, cheval, taureau, lapin, rat, souris, hamster, verrat (porc), chacal, etc. ... ) jamais n’a de relation sexuelle avec l’un de ses petits, qui n’a pas encore atteint le stade de maturité. D’ailleurs, la relation sexuelle chez les animaux est essentiellement objectivée par la reproduction...

Non à l’ omerta quoiqu’il en coûte ! Osons enfin – plus qu’on ne le fait – dénoncer, témoigner... Et que la Justice soit plus intransigeante pour les actes de pédophilie !

Un grand frère? Un oncle? Un papy? Un grand ami de la famille ? Merde alors ! Dehors! En taule! Au tribunal! Exclu de tout rapport avec un enfant ou un adolescent! Isolé, enfermé ! Quand bien même ce “proche” ou ami serait un personnage charismatique, avec “une belle âme ou une grande pensée”, influent par sa position sociale ou le métier qu’il exerce, l’aura qui pourrait être la sienne dans la famille !

En pédo y’a plus d’aura, y’a qu’un type à exclure de son entourage !

**Une “triste affaire” dont je fus un “témoin indirect”...**

... La troisième maison avant d'arriver à la mienne, à Tartas dans les Landes, route d'Audon en venant de l'église ; est celle qui fut achetée par un couple de retraités venus de Marseille, dans les années 2004 ou 2005...

Le monsieur était venu se présenter à ses proches voisins, dont celui qui demeure dans la maison juste avant la mienne.

Le jour où il parlait avec mon voisin, il se tenait dans l'allée menant à une ancienne ferme où habite Yvette ma voisine âgée aujourd'hui de 92 ans en 2020.

Il me paraissait "très bien" ce monsieur, âgé à peine je crois, en 2004 ou 2005, de 60 ans...

Ces gens donc, ce couple de retraités venait tout juste de s'installer dans leur nouvelle maison et une fillette de six ans environ vivait avec eux, sans doute confiée à la garde de ses grands parents à la suite d'un drame familial...

Parfois en me rendant à pied au centre ville de Tartas, je rencontrais ce monsieur tenant sa petite fille par la main, l'accompagnant à l'école Jeanne d'Arc, une institution privée classes primaires et de collège...

Je trouvais "un peu trop intime" de comportement, d'attitude, ce monsieur avec cette petite fille qui était habillée "comme une petite femme" avec un joli anorak à col de fourrure blanc, les jambes prises dans des bas de couleur mauve, en jupe ou en robe...

À quelque temps de là, d'une de mes observations de ce monsieur accompagnant sa petite fille à l'école, Yvette ma voisine de la ferme du "Cap Nègue", qui passait une grande partie de la journée à l'époque, dans les années 2005- 2006- 2007, dans un grand jardin situé sur le côté de sa maison, avait vu le monsieur "à poil" dans son jardin, et à l'intérieur de sa maison fenêtres ouvertes...

En effet, placé comme il l'est, le jardin d'Yvette, une vue s'offre sur les jardins de derrière les maisons donnant sur la route d'Audon... Et Yvette avait vu...

Bon cela dit, chacun fait et s'habille – ou se met à poil – comme il veut, en toute liberté, chez lui ou même dans son jardin (le seul "problème" étant celui de la discrétion – si l'on peut dire -) ...

Mais le "problème" en fait, le "vrai problème", c'est qu'Yvette un jour, a vu le monsieur "faisant des choses avec la petite fille" dans le jardin...

Un beau jour arrive une voiture de police, le monsieur est interpellé, interrogé au sujet de son comportement avec sa petite fille, ainsi que sa femme "qui avait l'air de ne se douter de rien et n'en menait pas large devant les policiers" ; le monsieur est "embarqué", mis en garde à vue, puis ensuite à la suite d'un jugement du tribunal, emprisonné... Une "assez longue peine d'incarcération" d'après ce que j'ai pu comprendre par la suite, informé par Yvette...

La fillette fut retirée du domicile et de la garde de ses grands parents, sans doute placée dans une institution spécialisée... Selon Yvette, elle n'allait plus à l'école Jeanne d'Arc...

En 2015 – 2016, d'après Yvette, le monsieur était toujours en prison...

... Depuis "cette affaire là", cette maison où demeurait ce couple de retraités, je l'appelle "la maison du pédo" ...

## **Repartir**

Repartir de zéro à un moment ou à un autre de sa vie...

Par seulement deux mots à vous dire...

Mais lesquels ?

Et précédés de quel silence après, non pas l'effacement de ce qui a été, mais l'oubli délibéré de tant de graffitis sur le mur infini du monde ?

Repartir habillé d'un costume trois pièces, d'un pantalon kaki et d'une chemise à fleurs ?

Ou comme quatre pelés et un tondu se tenant par la main ?

Réinventer Blanche Neige et les sept nains, faisant de chaque nain, un géant bienveillant ?

Repartir comme à l'usine, sur les trois huit, de lundi à dimanche, rêvant aux sept merveilles du monde qui-soit dit en passant- sont bien plus de sept et se comptent par milliers ?

Repartir, oui, faisant fi des Dix Commandements et des sept péchés capitaux...

Délaissant toutes ces voies sacrées qui n'ont jamais mené nulle part... Et tracer sa route.

## **La littérature et la vie**

... La littérature est la preuve que la vie ne suffit pas ( Fernando Pessoa, écrivain et poète Portugais né le 13 juin 1888 décédé le 30 novembre 1935, Lisbonne )...

Bien sûr, sans la littérature et sans l'art, il resterait la vie, la vie avec le travail, les activités humaines pour l'essentiel pragmatiques c'est à dire liées à ce qui est purement matériel et utilitaire , la relation avec les autres tout aussi pragmatique, tous les événements des plus banals aux plus marquants dans leur réalité brute, oui...

Et ce qui fait la littérature donnant la preuve que la vie ne suffit pas telle que l'on la vit et la voit en l'absence des livres et des œuvres d'art ... C'est le regard que l'on porte sur les activités humaines, sur le travail, sur la relation avec les autres, sur tous les événements des plus banals aux plus marquants ; ce regard que l'on porte et qui nous fait exprimer ce qui va être lu et vu par les autres ... Et avec le regard, ce que l'on apprend et la manière dont on l'apprend et qui va constituer une base de connaissances...

Néanmoins ce regard que l'on porte n'est pas forcément la preuve qui fait la littérature – ou l'art...

À dire vrai ce regard que l'on porte n'a peut-être pas encore fait la littérature ou l'art dans sa "version" la plus achevée... Juste une "version" somme toute, qui a mis "un peu plus de vie à la vie", ce qui est un début... Dût-ce le début durer "une éternité"...

## **La Terreur sans la guillotine, le Bolchevisme sans les goulags**

... La Terreur sans la guillotine, ou le Bolchevisme sans les goulags, cela “pourrait faire l’affaire sur cette Terre”...

Enfin... Quoi que, la Terreur ou le Bolchevisme sans le plus redoutable moyen de coercition, alors comment empêcher les accapareurs et les profiteurs d’abuser... Du moins une partie d’entre eux ? ...

Et, la Terreur ou le Bolchevisme restaurés dans leur version d’origine, donc, avec la guillotine ou les goulags, cela n’empêcherait pas les accapareurs et les profiteurs de prospérer, et à des innocents de périr dans le lot des condamnés...

Alors que faire? Qu’instaurer sur cette Terre ?

### **Ces chiffres qui finissent par nous gaver !**

... D’où sortent ces chiffres qui font état, récemment, de quelque 27000 cas détectés, de covid, en une seule journée ?

Alors que, actuellement, sur environ 150 000 tests réalisés par jour, l’on observe un taux de positivité de 12% soit 18000 personnes infectées, de plus, par jour ? Sachant, ce qui rend variable le résultat obtenu par jour, que, aujourd’hui ou demain ou hier, et selon les régions, les villes, en France, apparaissent des différences, en nombre de cas détectés, ne permettant pas d’évaluer précisément l’évolution réelle ?

À un rythme moyen de 15000 par jour, l’on arriverait à environ 1 million de personnes infectées par bimestre (2 mois) soit 6 millions en un an, ce qui n’est guère significatif puisque personne ne sait ni ne peut prévoir si cette progression d’environ 15 000 par jour, ne s’accélérera pas exponentiellement ou bien diminuera peu à peu ou rapidement...

Il est certain que pour les citoyens que nous sommes, en France, la vie au quotidien, déplacements, travail, activités, relation humaine ; n’est pas du tout la même selon que l’on vive en ville ou à la campagne...

Ainsi dans un bourg de 3000 habitants, où les gens demeurent pour moitié d’entre eux dans des maisons de lotissements, vont faire leurs courses au Carrefour Market du coin, ne rencontrent que rarement ou occasionnellement des foules autour d’eux, le nombre de personnes contractant le virus ne peut pas être très important, comme en ville ou grande ville où les gens forcément se côtoient dans des lieux très fréquentés...

Donc, une vie plus “pourrie”, plus restreinte, avec plus de contraintes, pour les citadins, que pour les ruraux...

Depuis le 20 juillet masque partout obligatoire, pourquoi n’installerait-on pas comme on le fait pour le tri des déchets, des poubelles dédiées aux masques usagés ? Afin de recycler ces centaines de millions de masques jetables en papier hygiénique? En effet, l’on fait bien du nouveau papier avec de vieux papiers récupérés!

Si nos merveilles gastronomiques joliment arrangées sur des assiettes de toutes formes autres que rondes, tombent en ruines dans nos latrines... Alors pourquoi ces masques qui dissimulent nos sourires ne finiraient-ils pas en feuilles de PQ ?

## **Le cri du jour**

... Non à la “fantasia – gadgética” !

Reconversion de toute l'économie mondiale en utilitaire pragmatique sobre !

## **Une réflexion sur la violence...**

... Il est une violence qui fait défaut dans la société, c'est celle qui, au lieu de s'attaquer à des commissariats de police, devrait plutôt s'en prendre aux sièges des assemblées d'actionnaires... La violence qui s'attaque aux commissariats, n'est autre que celle de délinquants, de dealers, de petits caïds de quartiers et de leurs bandes qui, eux, n'ont jamais à l'esprit l'état du monde, aculturés qu'ils sont... Car ils se moquent de l'état du monde, des riches et des pauvres, des bibliothèques, des terrains de sport, des salles de cinéma et de théâtre, des maisons de la culture et des restaurants du cœur... Ils se moquent bien de tout cela, ils en sont à mille lieues!

La violence qui devrait s'attaquer aux sièges des assemblées d'actionnaires, fait défaut parce que la violence des possédants, des décideurs, des actionnaires et des puissances d'argent n'est pas vue par le plus grand nombre, comme étant la pire et la plus universelle de toutes les violences... Quoique si elle pouvait être éradiquée, cette violence là, ne ferait pas pour autant disparaître la violence des délinquants, des voyous, des dealers, des petits caïds de quartiers et de leurs bandes... Et plus généralement, de gens qui, loin d'être les plus démunis dans la société, n'ont d'autre “culture” que celle d'un individualisme forcené !

## **“Vacances de rêve” ...**

... Le secrétaire d'état chargé du tourisme, Jean Baptiste Lemoyne, déclare “encourager les Français à réserver pour des séjours de vacances pendant la période de la Toussaint”...

Alors même que le Gouvernement envisage de prendre des mesures plus restrictives et plus contraignantes afin de réduire la progression du covid dans la plupart des régions de France et des grandes métropoles urbaines.

Que ceux et celles d'entre vous qui “aspirent à des vacances de rêve” durant les prochains congés scolaires de la Toussaint, se manifestent, me le disent...

Encore une fois – l'on n'en finira donc jamais avec la “covid – compatibilité”, de “marteler” cette “nécessité” qu'il y a, à “sauver l'économie/la marche du monde/des affaires et en même temps de contenir la progression de l'épidémie”...

Soit dit en passant la “covid – compatibilité” ignore -ou méprise souverainement – dans un “silence crasse” – le lien social, la relation humaine, qui sont même considérés comme des délits ! (De mettre en danger la vie d'autrui, pour appeler un chat un chat)...

Des “vacances de rêve”, parlons en ! Déjà, pour qui, pour quelles “clientèles” dans notre pays, pour des hôtels, des chambres d'hôtes, des séjours en montagne là où il y a de la neige début novembre, ou encore du beau soleil sur des plages du Midi ?



Pas pour dix millions de gens dans notre pays, qui sont dans une situation de précarité, de perte de revenus, de travailleurs en CDD à temps partiel... Et encore moins pour les sinistrés des intempéries du Gard et du haut pays niçois !

Ces vacances, du 17 octobre au 2 novembre prochain, sur fond de plus de 15 000 contaminations au covid par jour, de fermeture des bars et de réunions limitées à 10 personnes, de restaurants qui, à cause du froid et de la pluie, ne pourront pas placer de tables en terrasse au dehors (octobre bien frisquet pluvieux venteux cette année 2020), de masques omni présents partout... Pour ceux et celles qui en rêvent “contre mauvaise fortune bon cœur”, je vous les laisse... Même “riche à crever” – ce que je suis loin d’être – (rire), j’en voudrais pas !

En revanche les “riche à crever” (ou même les “un peu riche”) plutôt qu’un séjour de rêve à Deauville ou à Cannes... Ou une semaine en chambre d’hôte dans un coin “passion patrimoine”... Je leur conseille avec l’argent non dépensé, de se payer un vélo électrique de qualité !

Et que les petites et jeunes filles – soyons réaliste – cessent de rêver d’être hôtesse de l’air ! (Pompier, pour un garçon, ça va encore!)

### **Un test covid qui réagirait immédiatement, à faire chaque matin**

... N’étant inventeur qu’en imagination et donc n’ayant pas la capacité de fabriquer puisque n’étant pas scientifique chercheur chimiste ingénieur concepteur... J’invente néanmoins le test covid qui réagit immédiatement :

C’est un simple rond de tissu de la taille d’un tampon de même genre que ceux que l’on utilise pour se démaquiller, de couleur blanche, d’environ un demi centimètre d’épaisseur, imprégné d’une substance qui, au contact de la respiration, placé à quelques centimètres devant son nez et sa bouche, se colore si l’on est porteur du virus.

Et selon la charge virale expulsée par la respiration (le souffle), le tampon se colore en jaune, en orangé ou en brun (brun pour la charge virale la plus élevée)...

Ces tampons seraient vendus en pharmacie par boîtes de 50, et chaque jour, le matin en se levant, de préférence, l’on soufflerait sur un tampon. Ainsi chaque jour l’on saurait si oui ou non l’on est infecté...

Je vais même plus loin : j’invente une “puce” installée dans un smartphone, sous la forme d’une toute petite pastille de la taille d’une gommette d’un demi centimètre de diamètre, à insérer en un point prévu à cet effet sous la batterie (en otant la partie arrière du smartphone qu’on enlève soit en faisant glisser, soit en dévissant les 2 petites vis de maintien de cette partie arrière)...

Afin que la “puce” installée soit opérationnelle, j’invente une application “détect – covid” qui rend la “puce” opérationnelle.

Fonctionnement de l’application : tu souffles sur le bout de ton index et tu appuies sur un endroit de la fenêtre de l’application ouverte. Si tu est positif, aussitôt, la fenêtre de l’application se colore (fond d’écran) en jaune, orangé ou brun...

Ainsi chaque fois que tu dois te rendre en un lieu où il faut prouver que tu n’es pas infecté (par exemple dans un aéroport avant de prendre un avion pour telle destination) tu dois devant les autorités, utiliser ton smartphone équipé de cette application et de cette puce...

... En conséquence voici la question qui se pose si l'on est positif :

Au boulot (poste de travail en atelier, usine, entreprise, bureau, administration, toutes fonctions et exercices confondus)... Y compris donc, des postes où l'on ne peut être facilement remplacé et qui forcément alors ne seraient pas pourvus ; le fait d'avoir été testé positif et de devoir s'isoler implique une absence de ce poste, d'une durée de 1, 2 semaines...

Je vous laisse imaginer le nombre de postes de travail, arrêtés, non pourvus d'exécutant... Et cela tant que le covid poursuit sa progression et demeure présent partout en France, en Europe et dans le monde... Un an, deux ans...

## **Couvre – feux “limité”**

... J'aurais “préféré” un couvre – feux qui, au lieu d'être celui décidé par le Gouvernement pour la région Île de France ainsi que pour huit grandes métropoles urbaines, s'appliquât à toute la France, donc en toutes régions...

Parce que tous ces déplacements et réunions de jeunes et de moins jeunes entre amis, connaissances et famille ayant lieu en soirée principalement, sont non seulement une réalité dans les grandes métropoles urbaines, mais aussi dans les villes moyennes et dans les territoires ruraux plus ou moins urbanisés et donc, d'une certaine densité de population.

Certes, il est fort possible que dans les hôpitaux d'Île de France et des huit métropoles urbaines soumises au couvre – feux, les unités de réanimation en conséquence, soient moins encombrées et que le nombre de personnes gravement atteintes du covid, diminue au bout de quelques semaines ; mais ailleurs, là où le couvre – feux n'est pas décidé et appliqué, avec une progression générale et constante dans tout le pays, de contaminations quotidiennes, ce sont les hôpitaux de province qui vont devoir accueillir un plus grand nombre de malades, en fonction bien sûr, cela, des différences d'une région à l'autre, d'une ville à l'autre, du nombre quotidien de contaminations.

Il eût donc été plus “logique” ou plus “raisonnable”, qu'un couvre – feux généralisé à tout le pays, soit instauré.

Avec bien sûr, toutes les exceptions justifiant des déplacements, soumises à autorisation, relatifs à la circulation inter régionale entre lieux de résidence, déplacements professionnels, transport de voyageurs et de marchandises, médecins, personnels soignants, travailleurs de la nuit...

D'autre part, outre le problème de l'accueil de malades plus nombreux dans les services de réanimation, du manque de personnel médical du fait que certains soignants sont eux-mêmes malades, et qu'un temps de formation soit nécessaire pour l'arrivée de nouveaux soignants ; il y a une autre réalité qui commence à apparaître : c'est celle des suites ou des conséquences de la maladie après guérison ou même simple contamination avec peu d'effets.

Des études scientifiques font état de personnes ayant contracté le covid, qui, non seulement ont été de nouveau contaminées mais qui ont développé des anti corps pendant la maladie, ayant eu pour effets des dysfonctionnements du système nerveux, détruit des connexions nerveuses dans le cerveau, entraîné des pertes de mémoire et de facultés cognitives, et cela donc, après coup (au bout de plusieurs semaines voire plusieurs mois) et cela durablement...

Ce serait là une particularité de ce virus. Dans quelles proportions, concernant quel “profil” de personnes, l'on n'en sait encore rien de précis en évaluation...

Jusqu'à présent cette particularité du virus, qui n'était qu'évoquée ou vaguement supposée, n'était pas encore mise en évidence, ne m'inquiétait pas trop...

Mais ayant eu connaissance de ces récentes études scientifiques et de dernières découvertes, cela désormais m'inquiète, sensibilisé que je suis sur la question de la capacité à mémoriser, à se souvenir, à analyser, à raisonner, à être créatif et réactif... En somme à tout ce qui concerne les facultés intellectuelles...

Du coup, bien que je pensais à l'origine, que ce virus était "juste un peu plus méchant qu'un autre", finalement je trouve que c'est une "vraie saloperie avérée" qui risque, à terme, faire du mal à l'espèce humaine, pour d'autres raisons que la mortalité qu'il entraîne, inférieure à ce que fut par exemple la mortalité due à la "grippe espagnole" de 1918...

... Tout cela dit, je pense que la – ou les – solution(s) se trouve(nt) en partie dans la capacité que nous avons chacun d'entre nous, à réfléchir, à analyser une situation précise et particulière en laquelle on peut être concerné, à faire des choix, à exercer notre liberté dans la responsabilité, dans le discernement... Ce qui – il faut hélas dire – fait défaut en partie dans la société qui est la nôtre aujourd'hui, dont le "fondement" est celui d'un individualisme parfois forcené, ostentatoire et violemment revendicatif, un individualisme "soutenu" par la surconsommation (du moins la surconsommation de ceux et celles d'entre nous ayant la capacité financière de consommer)...

Paradoxalement il faut dire aussi que, dans la vie qui est la nôtre au quotidien, le "discours moralisateur" est très présent – et très "improductif" voire "obscène" ...

Par exemple le propos de Nicolas Bedos d'il y a quelques semaines déjà, au sujet de "ce virus qui nous pourrit la vie", a été "assez mal perçu" et considéré "provocateur, irresponsable" ...

Néanmoins, dans un certain sens, ce propos est "recevable" et mérite d'être considéré à défaut d'être partagé...

Mais c'est vrai, la réflexion est un exercice difficile... Et cela d'autant plus que la réflexion se trouve liée à l'agissement, c'est à dire lorsqu'elle dépasse le cadre purement intellectuel...

... J'imagine que les bars et les restaurants dans les grandes métropoles urbaines où est instauré le couvre – feux à partir de 21 h, notamment les restaurants et les bars faisant brasserie restauration rapide et simplifiée à des plats uniques ou des sandwiches, ne proposeront qu'un service de midi et non plus un service du soir qui forcément devra être interrompu à 21h...

En effet, le temps de finir "en vitesse" pour les clients, de se dépêcher pour rentrer chez eux en métro pour ces mêmes clients du soir, cela risque d'être "assez compliqué" et donc difficilement envisageable (de se rendre au restaurant le soir)...

De même pour les cinémas et les théâtres qui, "en principe" devront avancer d'au moins trois heures leur séance de 20h ou de 21 h en temps normal : je vois mal comment les gens qui se rendent habituellement aux spectacles, en grande partie des gens qui ont une activité professionnelle, à Paris notamment, pourront se rendre libres pour la séance de – mettons 17h ou 18h au lieu de 20 ou 21h...

Si des "aménagement" sont autorisés, alors le couvre – feux risque de ne pas être très efficace !

... Pour en revenir au propos de Nicolas Bedos qualifié d'inconvenant, de provocateur et d'égoïste ; ainsi d'ailleurs que des comportements jugés irresponsables et tout aussi égoïstes de beaucoup de jeunes, de contestataires, dans une ostentation manifeste et dans une résistance revendicative violente (je n'adhère pas à tout cela)... Il faut dire aussi qu'il y a de la part des "résistants" (qui invoquent la relation humaine dans la fête, le contact, le partage, la convivialité et tout ce que l'on veut)... Du moins de certains d'entre eux, une ambiguïté, dans la mesure où dans leurs propos, il y entre une part de sincérité à exprimer des choses qu'au fond, nous sommes nombreux à partager, des choses que l'on ne peut nier parce qu'elles sont en rapport avec notre perception intime et personnelle de ce que l'on aimerait bien vivre avec les autres, ces autres qui sont nos copains, nos amis, des personnes de notre famille, faisant partie de l'environnement social qui est le nôtre (que l'on peut parfois associer à une sorte de communauté)...

Il y a certes, dans cette ambiguïté, quelque chose en effet, de gênant parce que, de toute évidence, l'on ne peut jamais exclure la part d'égoïsme ou d'individualisme qui entre en ligne de compte...

La réelle difficulté c'est de pouvoir "lever l'ambiguïté" ou tout au moins d'en lever une partie... Déjà, par une "prise de conscience" de ce que l'on est soi-même, de ses propres limites, de ce dont on est sûr venant de soi, d'une remise en question en somme de ses propres certitudes, croyances...

Je suis assez frappé par cette réalité inconfortable des prises de position dans la crispation, dans un sens ou dans un autre, de certaines personnes, en fait de beaucoup de gens, dans d'épuisantes polémiques bardées d'arguments, d'observations faites, etc. ...

Dans un échange avec un interlocuteur (encore faut-il que cet échange se fasse, car 9 fois sur 10 pour ne pas dire 99 fois sur 100 il n'y a aucun échange, seulement du silence), au bout de 2 ou 3 répliques de chacun, si d'évidence chacun demeure sur sa position mais que l'échange a été positif – ne trouvant rien de probant à répondre après la dernière intervention de l'interlocuteur, personnellement, je préfère alors laisser le dernier mot à mon interlocuteur afin de ne pas prolonger un débat qui n'aboutirait à rien...

Une manière, si je puis dire, de clore mais sans fermer la porte à clef ! (Une porte fermée, en effet, n'est jamais comme un mur infranchissable en béton armé... Sauf si elle est fermée à clef à double tour et qu'il faudrait alors l'enfoncer en s'y cassant l'épaule dessus)...

